l'action des chemins de fer entre seule en ligne de compte, car il a trouvé cette même plante loin d'une voie ferrée, mais au voisinage d'un canal.

M. Lutz donne lecture de la communication qui suit :

Acclimatation de quelques plantes peu communes dans des localités nouvelles aux environs de Paris,

PAR M. G. BILLIARD.

Tenant à la vérité scientifique, et pour éviter les erreurs qui pourraient résulter au point de vue de la géographie botanique, par la trouvaille de plantes inconnues, dans certaines localités de la flore parisienne, ou même étrangères à cette flore, je tiens à faire connaître à la Société, les noms de plusieurs espèces plantées par moi, et acclimatées maintenant dans les localités suivantes :

= *Salvia glutinosa* L. Planté depuis deux ans, fleurissant et fructifiant normalement dans les bois de Meudon, notamment aux environs de l'étang de l'Écrevisse.

= *Salvia verbenaca* L. Semé çà et là dans les clairières et sur les pelouses du bois de Meudon, et sur la lisière du bois près de Velisy.

= *Salvia verticillata* L. Semé sur des talus aux environs de la gare de Chaville, rive gauche.

= *Viola palustris* L. Planté dans le bois de Meudon, aux environs du lieu dit « Carrefour de la Garenne », et dans la forêt de Montmorency, près du Bouquet de la Vallée.

= *Drosera intermedia* Hayn. Planté dans le bois de Meudon, marais de la Garenne, et dans la forêt de Montmorency, près de l'endroit où pousse le *D. rotundifolia* L.

= *Drosera rotundifolia* L. Dans les bois marécageux aux environs de Chaville, rive gauche.

Je pense que mes collègues de la Société botanique de France, me pardonneront d'avoir naturalisé ces diverses plantes, dans des localités où elles n'étaient pas connues précédemment. Cependant j'ai cru nécessaire d'en informer les botanistes pour

leur éviter les contretemps fâcheux, que leur procurerait la découverte intempestive de plantes non signalées dans ces localités.

Je tiens aussi à faire connaître, la découverte d'une plante intéressante et non signalée dans cette localité : le *Lavatera arborea* L. sur les dunes du bord de la mer, entre Pornichet et La Baule (Loire-Inférieure). Il n'y en a que quelques pieds, mais l'un deux atteint 2 m. de hauteur avec une tige de 7 cm. de diamètre. Les autres pieds ne sont pas aussi beaux, poussant dans un endroit très fréquenté par les promeneurs et où l'on mène paître des troupeaux.

J'ai retrouvé la même plante, sur un îlot rocheux « Les Evens », distant de 7 kilomètres de Pornichet. Là, le nombre des pieds était considérable pour un espace si restreint. En effet, sur une surface non recouverte par la mer pendant les grandes marées, d'environ 7 à 800 m. carrés, j'ai pu compter de 350 à 400 pieds de *Lavatera arborea* L. et cependant cet îlot est absolument dépourvu d'eau douce.

M. F. Camus pense que le *Lavatera arborea* peut être considéré comme absolument naturalisé sur certains points de la Bretagne où il l'a rencontré dans des conditions telles qu'on pourrait le croire indigène si l'on n'était prévenu du contraire.

M. Lutz donne lecture de la communication suivante :

Sur une Algue Oxfordienne (*Glœocystis oxfordiensis* n. sp.),

PAR M. O. LIGNIER.

L'Algue qui fait l'objet de cette Note a été trouvée dans un morceau d'*Araucarioxylon*, inscrit sous le n° 4 de la collection des bois fossiles de Caen et qui provient très probablement des couches oxfordiennes dans les falaises entre Dives et Villers (Calvados). Elle y forme, en un point restreint de la surface du fossile, de petits amas dans la cavité des trachéides.

On y observe par place quelques cellules isolées, jaunes,